


L'IA générative en classe de FLE : influence sur les pratiques en production écrite des apprenants

 Elalam, Mahmoud

(Département de français, faculté des lettres et des langues, université de Tripoli, Libye)

ma.elalam@uot.edu.ly

ABSTRACT

L'émergence de l'intelligence artificielle générative a profondément transformé les pratiques d'apprentissage et les pratiques de réalisation des tâches pédagogiques. Nous nous efforçons donc dans cette étude exploratoire d'examiner dans quelle mesure les étudiants utilisent les outils d'IA générative pendant des tâches de production écrites en cours de FLE et comment ces outils influenceraient-ils le processus d'apprentissage. Pour ce faire, nous avons analysé les productions écrites de 16 étudiants, et Les résultats ont montré que à peu près la moitié des productions écrites des étudiants est généré par l'IA.

Keywords : intelligence artificielle, production écrite, FLE

المخلص

أحدث ظهور الذكاء الاصطناعي التوليدي تحولاً جذرياً في ممارسات التعلم وأساليب التدريس. لذا، تهدف هذه الدراسة الاستكشافية إلى بحث مدى استخدام الطلاب لأدوات الذكاء الاصطناعي التوليدي في مهام الكتابة ضمن فصول اللغة الفرنسية كلغة أجنبية، وكيف تؤثر هذه الأدوات على عملية التعلم. ولتحقيق هذه الغاية، قمنا بتحليل أعمال كتابية لستة عشر طالباً، وأظهرت النتائج أن ما يقارب نصف أعمالهم الكتابية تم توليدها بواسطة الذكاء الاصطناعي.

Introduction

L'émergence de l'intelligence artificielle générative a profondément transformé les pratiques d'apprentissage et les pratiques de réalisation des tâches pédagogiques. Dans le domaine de l'enseignement des langues étrangères, ces outils offrent aux apprenants de nouvelles possibilités d'aide, notamment dans la production écrite, la correction linguistique et la génération d'idées. Toutefois, leur utilisation soulève également plusieurs préoccupations pédagogiques concernant leur influence sur les pratiques des apprenants face aux activités d'apprentissage.

L'un des phénomènes que nous avons pu facilement observés dans nos cours est l'émergence d'une forme de dépendance des apprenants aux outils d'intelligence artificielle générative. En effet, face à des travaux pédagogiques demandant un effort linguistique et cognitif important, certains étudiants ont recours à ces technologies pour faire la tâche à leur place.

Nous nous efforçons donc dans cette étude exploratoire d'examiner dans quelle mesure les étudiants utilisent les outils d'IA générative pendant des tâches de production écrites en cours de FLE et comment ces outils influenceraient-ils le processus d'apprentissage. Pour ce faire, nous demandons aux étudiants inscrits en premier et deuxième semestres en cours de français pour des étudiants non spécialisés, de réaliser une tâche écrite. Nous analyserons ces productions afin d'examiner des traces d'utilisation des outils d'IA génératives.

L'intérêt de cette étude est de mettre en lumière certains défis liés à l'usage de l'IA générative notamment ceux liés au risque de dépendance des étudiants à ces outils pour accomplir des activités pédagogiques. Cette dépendance pourrait progressivement diminuer l'engagement des apprenants dans les tâches proposées et par conséquent diminuent l'acquisition linguistique.

Dans un premier temps, nous présentons le cadre théorique relatif à l'utilisation de l'intelligence artificielle dans l'éducation et dans l'apprentissage des langues. Ensuite, nous présentons l'analyse de devoirs écrits réalisés par les apprenants afin d'identifier les traces possibles de l'utilisation d'outils d'IA générative. Enfin, nous discutons des résultats et menons une réflexion sur les implications pédagogiques de ces pratiques dans l'enseignement du FLE.

L'usage de l'intelligence artificielle en éducation

Au cours des dernières années, l'intelligence artificielle générative s'est progressivement imposée comme un outil largement utilisé dans le domaine éducatif, et beaucoup d'études s'y sont intéressées particulièrement en Chine, (Razouki et al., 2025). Grâce à la facilité d'utilisation, ces outils ont rapidement gagné la confiance des étudiants. Lobet, Honet et Wathelet (2023) montrent que le recours à ChatGPT a grimpé en trois mois de 13 % à 50% chez des étudiants.

À partir d'une revue systématique des articles scientifiques, Razouki (2025) et ses collègues montrent que les outils d'IA jouent un rôle important dans l'identification des étudiants en difficultés et de créer des supports pédagogiques mieux adoptés à leurs besoins. Ils contribuent également à augmenter leur motivation et engagement.

Dans le contexte de l'apprentissage des langues étrangères, ces technologies peuvent offrir plusieurs avantages. Ils soutiennent la reformulation, la correction grammaticale et l'enrichissement lexical (Elmouhtadi et al., 2025).

Lobet et ses collègues (2023) indiquent que ChatGPT est utilisé par les étudiants pour des raisons diverses comme définir un mot/ un concept, comprendre une partie de cours, illustrer un concept, ou résoudre un exercice.

Dans une étude récente de Hamza-Jamann et Molle (2025), ils cartographient les usages que font des étudiants de LANSAD (Langues pour Spécialistes d'Autres Disciplines) des outils d'IA générative et ils arrivent à identifier cinq grands type d'usage : usage passif, usage naïf, correction passive, correction active, conseils ciblé et usage critique.

Les risques de l'IA générative pour le développement des compétences cognitives

Malgré de nombreux avantages que pourraient ces outils offrir à des étudiants de langue, ils présentent également plusieurs défis majeurs. Dans une étude portant sur 300 étudiants universitaires, les auteurs ont rapporté les cinq conséquences négatives les plus citées : passivité intellectuelle, la désinformation, manque de la créativité, de la pensée critique et de l'autonomie (Zhang et al., 2024).

L'apprentissage d'une langue étrangère repose en grande partie sur l'engagement actif de l'apprenant dans un ensemble de processus

cognitifs, tels que la réflexion, la recherche lexicale, l'organisation des idées et la formulation personnelle. Ces processus jouent un rôle essentiel dans le développement des compétences linguistiques et communicatives. Cependant, lorsque l'apprenant délègue une part importante de ces activités à des outils d'intelligence artificielle générative, il existe un risque de réduction de l'effort cognitif nécessaire à l'apprentissage. À long terme, cette situation pourrait limiter les occasions de pratique effective et ralentir le développement de compétences fondamentales, notamment en production écrite. Des recherches récentes mettent en évidence que le recours excessif à des outils comme ChatGPT peut entraîner une diminution de la profondeur du traitement cognitif ainsi que des capacités de pensée critique et créative (Li et al. 2026).

De plus, bien que l'intelligence artificielle puisse constituer un soutien à l'apprentissage lorsqu'elle est utilisée de manière encadrée, son usage non critique peut favoriser une forme d'externalisation des processus cognitifs. Autrement dit, certaines tâches intellectuelles, telles que l'analyse, la structuration ou la reformulation, sont progressivement déléguées à l'outil, ce qui peut réduire l'implication active de l'apprenant dans la construction de ses connaissances (Wang et al. 2025).

Par ailleurs, une utilisation excessive de ces outils est susceptible d'affecter l'engagement des apprenants dans les tâches pédagogiques. En effet, la possibilité d'obtenir rapidement des réponses ou des productions complètes peut diminuer la motivation à mobiliser leurs propres ressources linguistiques et cognitives. Dans cette optique, plusieurs travaux récents soulignent que l'intégration non régulée de l'intelligence artificielle en contexte éducatif peut entraîner un affaiblissement des compétences de pensée critique, en particulier lorsque l'apprenant adopte une posture passive face aux contenus générés (Gonsalves, 2024).

Dans cette perspective, la question de l'intégration pédagogique de l'intelligence artificielle devient centrale. Il ne s'agit pas uniquement d'accepter ou de rejeter ces technologies, mais plutôt de définir les conditions d'un usage raisonné et encadré, permettant de soutenir l'apprentissage sans compromettre le développement des compétences cognitives et linguistiques des apprenants.

La dépendance des apprenants à l'IA générative dans la réalisation des tâches

une étude réalisée au sein de l'MIT en neurosciences et qui était très médiatisée, révèle que le recours aux outils de l'IA diminue massivement l'activité cérébrale ce qui est avec le temps contribue à une baisse de concentration, de mémorisation et de créativité (Kosmyna et al., 2025). Comme nous l'avons indiqué plus haut, dans le cadre de l'apprentissage du français langue étrangère, cette situation peut se manifester notamment dans les activités de production écrite. Au lieu de mobiliser leurs connaissances linguistiques, de chercher le vocabulaire approprié ou de structurer leurs idées, certains apprenants peuvent recourir à l'IA pour obtenir un texte déjà élaboré. Cette pratique transforme alors la nature même de la tâche pédagogique, qui n'est plus un exercice de production personnelle mais une simple reproduction d'un contenu généré par un outil numérique.

Zhang et ses collègues (2024), ont tenté d'étudier les causes potentiels de cette dépendance, et ils ont examiné la relation entre le sentiment d'efficacité académique et la dépendance des outils d'IA. Leurs résultats montrent que le sentiment d'efficacité académique était indirectement lié à la dépendance à l'intelligence artificielle par la médiation du stress académique et des attentes de performance. Autrement dit, les étudiants qui prouvent un faible sentiment d'efficacité académique présentent des niveaux plus élevés de stress académique, ce qui entraîne par conséquent à un niveau de dépendance plus élevée.

Dans la même lignée de réflexion, une étude menée au sein du département de français de Tripoli par Benelimam (2025) met également en évidence une tendance marquée à la dépendance. Les résultats indiquent qu'une grande proportion des apprenants interrogés (47 %) exprime une crainte d'une dépendance excessive aux outils d'intelligence artificielle.

Méthodologie

Cette étude s'inscrit dans le contexte de l'enseignement du français langue étrangère (FLE) au département de langue française à la Faculté des lettres et des langues à l'Université de Tripoli. Les apprenants concernés sont arabophones, âgés de 19 à 23 ans, et inscrits au premier et deuxième semestre de leur parcours universitaire. Nous avons demandé aux étudiants de rendre un devoir écrit qui consiste à présenter quelqu'un en 8 phrases.

Les apprenants disposaient d'un accès libre à Internet, sans restriction, ce qui reflète des conditions de travail proches de la réalité.

Nous avons alors constitué le corpus à partir de leurs productions écrites. Ce corpus est composé de 16 productions écrites, correspondant à la participation de 16 apprenants.

L'ensemble du corpus représente un total de 612 mots, constituant ainsi un échantillon exploitable pour une analyse qualitative. Ce corpus, bien que limité dans sa taille, permet de mettre en évidence certaines tendances récurrentes dans les pratiques d'écriture des apprenants, notamment en lien avec l'usage éventuel de l'intelligence artificielle générative.

Les textes montrent des niveaux de langue différents, ce qui reflète la diversité des compétences des apprenants.

Afin d'analyser le corpus et de repérer d'éventuelles productions générées par une intelligence artificielle. Nous avons ainsi eu recours à l'outil GPTZero.

Ce choix s'explique par le fait que cet outil est spécifiquement conçu pour identifier les textes produits par des modèles d'intelligence artificielle. Il est aujourd'hui largement utilisé dans le domaine éducatif pour repérer l'usage potentiel de l'IA dans les productions écrites des apprenants.

L'utilisation de cet outil permet ainsi d'obtenir une première indication sur l'origine des textes analysés. Les résultats obtenus à l'aide de l'outil GPTZero ont été exploités dans le cadre d'une analyse qualitative.

Résultat et discussion

L'analyse du corpus s'est déroulée en deux étapes. Dans un premier temps, l'ensemble du corpus a été analysé afin d'obtenir une vision globale des résultats. Cette étape a permis d'identifier des tendances générales concernant les productions des apprenants.

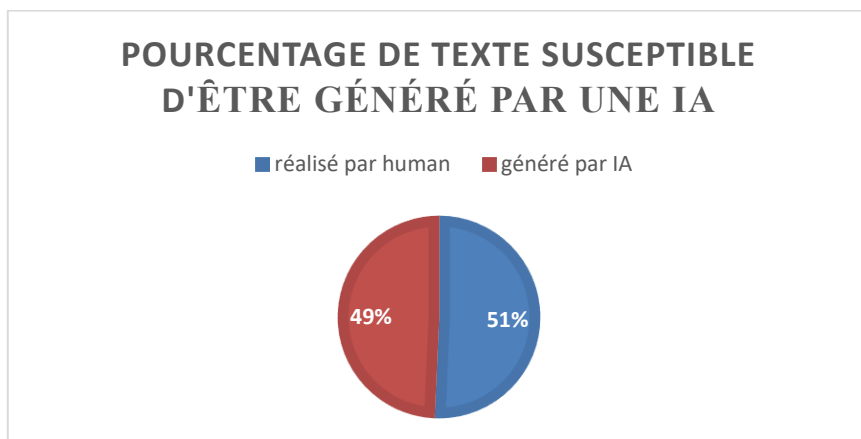


Figure. 1 les résultats d'analyse de l'ensemble du corpus

L'analyse globale du corpus indique que 49 % des productions présentent des caractéristiques associées à des textes générés par l'intelligence artificielle. Ce pourcentage, proche de la moitié du corpus, suggère qu'un nombre important d'apprenants a potentiellement eu recours à un outil d'IA générative pour réaliser la tâche demandée. Ce constat met en évidence une tendance significative à déléguer la production écrite à des outils numériques.

Dans un second temps, chaque production écrite a été analysée séparément, dans le but d'obtenir des résultats plus précis pour chaque apprenant. Cette double approche a permis de croiser une analyse globale et une analyse détaillée du corpus.

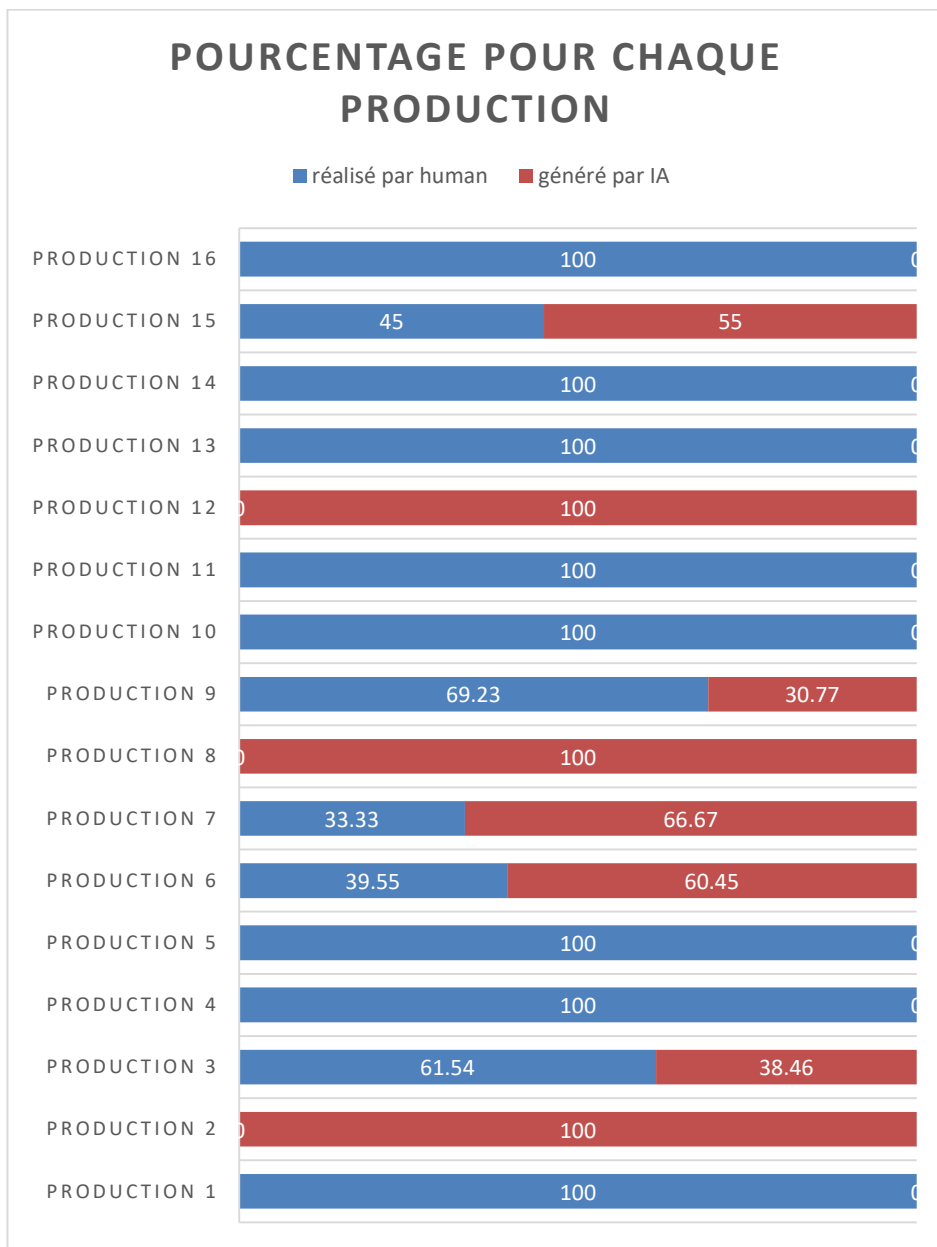


Figure 2. les résultats d’analyse de chaque production écrite

L'analyse des résultats individuels permet d'affiner cette observation. Certaines productions apparaissent comme étant entièrement générées par l'IA, ce qui laisse supposer un recours total à ces outils, sans véritable implication de l'apprenant dans le processus de rédaction. D'autres textes sont partiellement générés, ce qui peut indiquer une utilisation hybride, combinant production personnelle et assistance de l'intelligence artificielle.

Enfin, une partie des productions semble avoir été entièrement rédigée par les apprenants eux-mêmes, sans recours apparent à l'IA. Cela montre que, malgré la disponibilité des outils numériques, certains apprenants continuent de s'appuyer sur leurs propres compétences linguistiques.

Dans l'ensemble, ces résultats révèlent des pratiques hétérogènes, allant d'un usage intensif de l'IA à une absence d'utilisation, en passant par des formes intermédiaires. Cette diversité soulève des questions importantes quant à l'impact de ces outils sur le développement des compétences en production écrite.

Conclusion

Dans cette étude, nous avons tenté de rendre compte à quel point les étudiants ont recours aux outils de l'IA générative. Les résultats ont montré qu'à peu près la moitié des productions écrites des étudiants est générée par l'IA. Ce constat, met en évidence l'utilisation massive et spontanée de ces outils ce que pourrait avoir des conséquences négatives sur l'acquisition linguistique. En effet, l'apprentissage d'une langue étrangère dépend largement de la participation active de l'apprenant à diverses activités cognitives. Ces démarches sont essentielles pour développer les compétences linguistiques et communicatives.

Lorsque l'apprenant délègue une partie importante de ces activités à des outils d'intelligence artificielle générative, il existe un risque que l'effort cognitif nécessaire à l'apprentissage soit réduit. À long terme, cette situation pourrait limiter les occasions de pratique et ralentir le développement de certaines compétences essentielles, notamment dans la production écrite.

Désormais, la question de l'intégration de l'IA devient essentielle : il ne s'agit pas seulement d'accepter ou de rejeter ces technologies, mais de réfléchir aux conditions dans lesquelles leur utilisation peut soutenir

l'apprentissage sans nuire au développement des compétences cognitives ou linguistiques des apprenants.

Références Bibliographiques

Benelimam, G. (2025). L'intelligence artificielle au service de l'autonomie linguistique : Bilan et enjeux. *Faculty of Languages Journal*, (32).

Elmouhtadi, A., Souhad, S., & Soughati, N. (2025). L'intelligence artificielle générative (IAG) dans l'apprentissage du FLE chez l'étudiante et l'étudiant marocains : Étude de cas de la Faculté des sciences de Rabat. *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, 22(1).

Gonsalves, A. (2024). Generative AI's impact on critical thinking: Revisiting Bloom's taxonomy. *Journal of Educational Technology Systems*, 53(2), 273–290.

Hamza-Jamann, A., & Molle, N. (2025). Cartographie des usages de l'Intelligence Artificielle Générative (IAG) dans l'apprentissage des langues chez les étudiants Lansad. *Recherches en didactique des langues et des cultures. Les cahiers de l'Acedle*, 23-2(23-2).

Kosmyna, N., Hauptmann, E., Yuan, Y. T., Situ, J., Liao, X.-H., Beresnitzky, A. V., Braunstein, I., & Maes, P. (2025). *Your brain on ChatGPT: Accumulation of cognitive debt when using an AI assistant for essay writing task* (arXiv:2506.08872). arXiv.

Li, C., Cui, H., & Serra Hagedorn, L. (2026). The cognitive impact of ChatGPT in higher education: A systematic review of critical and creative thinking outcomes. *Computers & Education: Artificial Intelligence*, 7, Article 100244.

Lobet, M., Honet, A., & Wathelet, V. (2023). *ChatGPT, l'usage par les étudiants de première année à l'université*. [Document de recherche ou Rapport, institution à préciser si disponible].

Razouki, H., Cherradi, B., Hair, A., & Razouki, A. (2025). L'impact de l'intelligence artificielle sur l'enseignement et l'apprentissage : Enjeux et perspectives. *SHS Web of Conferences*, 214, Article 01010. <https://doi.org/10.1051/shsconf/202521401010>

Wang, R., Zainuddin, Z., & Leng, C. H. (2025). Generative artificial intelligence in pedagogical practices: A systematic review (2022–2024). *Cogent Education*, 12(1), Article 2485499.

Zhang, S., Zhao, X., Zhou, T., & Kim, J. H. (2024). Do you have AI dependency? The roles of academic self-efficacy, academic stress, and performance expectations on problematic AI usage behavior. *International Journal of Educational Technology in Higher Education*, 21(1), Article 34.